

# Concepts : l'identité

## 1 :

Le terme d'identité est "emprunté du latin *identitas*, «qualité de ce qui est le même», dérivé du latin classique *idem*, « le même »"<sup>1</sup>. Elle se définit comme le "caractère de ce qui demeure identique ou égal à soi-même dans le temps"<sup>2</sup>.

D'un point de vue anthropologique, "l'identité est un rapport et non pas une qualification individuelle comme l'entend le langage commun. Ainsi, la question de l'identité est non pas «qui suis-je?», mais «qui je suis par rapport aux autres, que sont les autres par rapport à moi?». Le concept d'identité ne peut pas se séparer du concept d'altérité"<sup>3</sup>.

## 1 – l'identité individuelle

En psychologie sociale, la formation de l'identité personnelle, appelée "Soi" par G.H. MEAD, s'inscrit dans un contexte d'interrelations, où l'image de soi se construit dans le regard d'autrui. Ainsi l'autre devient un miroir mais aussi un modèle, auquel l'individu tente de s'identifier. Selon A. MUCCHIELLI, "l'identification est un processus psychologique par lequel un individu assimile un aspect, une propriété, un attribut de l'autre et se transforme, totalement ou partiellement sur le modèle de celui-ci"<sup>4</sup>. Cet autre est une personne valorisée (parents, professeur, pairs, héros...), que Jacques ANDRE, maître de conférence en sciences de l'éducation, appelle le "tiers privilégié" et qui orientera la vie de chacun. René L'ECUYER reprend la notion de "Soi" en le définissant comme "un ensemble de caractéristiques (goûts, intérêts, qualités, défauts, etc.), de traits personnels (incluant les caractéristiques corporelles), de rôles et de valeurs, etc., que la personne s'attribue, évalue parfois positivement et reconnaît comme faisant partie d'elle-même..."<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Dictionnaire de l'académie française, version informatisée: <http://atilf.atilf.fr/academie9.htm>.

<sup>2</sup> Dictionnaire informatisé: <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

<sup>3</sup> RUANO-BORBALAN (J-C), L'identité: l'individu, le groupe, la société, Auxerre, Editions Sciences Humaines, 1998, p2.

<sup>4</sup> MUCCHIELLI (A), L'identité, Paris, Editions PUF, 1999, p60.

<sup>5</sup> RUANO-BORBALAN (J-C), L'identité: l'individu, le groupe, la société, Auxerre, Editions Sciences Humaines, 1998, p4.

Le processus identitaire est complexe. Il s'inscrit dans l'histoire du sujet et dans ses relations avec l'environnement. Il commence dès le plus jeune âge de l'individu par l'apprentissage et l'intériorisation de modèles et de normes, et se poursuit tout au long de sa vie. Pierre TAP, professeur en psychologie sociale, précise que dans la dynamique identitaire, l'individu recherche à la fois conformité et la singularité c'est à dire qu'il veut ressembler aux modèles tout en gardant son caractère unique. C'est dans cette opposition que se construira l'identité individuelle.

Selon A. MUCCHIELLI, l'identité renvoie à des référents identitaires multiples faisant appel au vécu, aux représentations, et aux conduites. Ces référents peuvent être matériels et physiques (nom, apparences physiques, vêtements), historiques (filiation, éducation, coutumes), psychoculturels (codes, valeurs), psychosociaux (statut, âge, profession, compétences, qualité et défauts). Il précise que l'identité est définie par un sujet selon un ensemble de critères et un sentiment interne d'identité composé de différents sentiments : sentiment d'unité et de cohérence, d'appartenance, d'autonomie, de confiance, de différence, de continuité, de valeur et d'existence.

Le sentiment d'unité et de cohérence repose sur la structure cognitive de la personne, consécutive à ses expériences affectives, relationnelles et intellectuelles. Cette structure guide ses choix et sa conduite dans une logique de son être. Quant au sentiment d'appartenance, il résulte de l'assimilation des valeurs, normes et modèles sociaux du milieu dans lequel vit l'individu. Le sentiment d'autonomie est lié au précédent. Un sujet affirmera son identité individuelle que s'il se sent à la fois appartenir à un groupe et autonome, c'est à dire qu'il aura la possibilité de pensées, de décisions et d'actes personnels. Moins le sujet sera autonome et plus il dépendra d'autrui pour la reconnaissance. Le fait que l'individu ne peut penser qu'il est identique à autrui renvoie au sentiment de différence ou d'unicité. Ceci est essentiel à la prise de conscience de l'identité personnelle. Concernant le sentiment de confiance, il s'acquière dans la relation à l'autre. Il permet de participer à la vie collective et renforce le sentiment d'appartenance. Dans ses actions au quotidien, le sentiment qu'éprouve l'individu de rester semblable à soi-même au fil de temps lui confère le sentiment de continuité. Pour aborder le sentiment de valeur, il est important de prendre en considération qu'il suscite le désir d'identité et prend sa source dans le regard de l'autre. Ainsi, chaque individu cherche à se faire valoir aux yeux d'autrui dont le jugement a de la valeur pour lui. Avoir le sentiment d'exister c'est avoir de la valeur pour quelqu'un d'autre, socialement signifiant et digne d'intérêt. Quand au sentiment d'existence, il est conditionné par l'ensemble des autres sentiments. Un individu

doit croire en son avenir et être porteur d'une intentionnalité, qui sera la source de ses efforts dans la réalisation des objectifs importants de sa vie. Ainsi, l'individu donnera du sens à son existence et accèdera à la sensation de bien-être.

## **2 – L'identité communautaire**

Emile Durkheim, sociologue, aborde l'identité communautaire en considérant que l'individu est constitué d'un être collectif et d'un être individuel. L'être collectif regroupe tout ce qui est partagé avec les autres membres du groupe, telles que les règles, les valeurs et les normes. L'être individuel est composé de tout ce qui en nous est d'ordre de l'univers privé, nos traits de caractère, notre hérédité, les souvenirs et expériences liés à notre histoire personnelle. Cette identité communautaire engendre le sentiment d'identité, notamment au travers des sentiments d'appartenance, de valeur et de confiance. Cette identité renvoie aux référents identitaires liés aux rites, aux codes, aux représentations, à ce que doivent être les choses et renvoie plus globalement à la question de sens. Ainsi, une personne qui se sent en sécurité dans un groupe a tendance à s'affirmer dans sa singularité. Inversement, en situation d'insécurité, elle accentue son besoin de ressembler aux autres, de se référer au groupe.

## **2 – L'identité sociale**

Quant à l'identité sociale, elle permet de situer l'individu dans la société. Elle se réfère à un rôle social, à un statut (âge, sexe, profession, parents, frère...). L'identité sociale est souvent une identité attribuée selon A. MUCCHIELLI, dans le sens où ses caractéristiques sont définies par la société. Ainsi, chaque individu, du fait qu'il possède plusieurs rôles sociaux, a plusieurs identités sociales. Là apparaît toute la complexité de passer de l'une à l'autre et de se conformer aux valeurs et aux codes associés à cette identité, tout en restant soi. Une personne doit donc changer de "costume" pour jouer un rôle, selon le contexte dans lequel elle se trouve.

Ainsi, l'identité individuelle se construit progressivement, se façonne et s'exprime tant au travers des ressemblances que par l'affirmation de ses différences. L'aptitude à intégrer des expériences nouvelles fait que l'identité évolue. Elle est toujours en devenir.

**2 :**

**3 :**